

## Hommage à René Lucien Le Roux (14/10/1924–19/09/2005)



Nous avons appris avec beaucoup de retard le décès de Monsieur Le Roux survenu brutalement le 10 septembre 2005 à Monceau l'Abbaye.

Cette nouvelle plonge dans l'affliction les membres de l'ancien Groupement pour l'Avancement de la Mécanique Industrielle et aussi la communauté des mécaniciens et métallurgistes français.

Nous tentons de présenter ici la bibliographie de notre ancien président du GAMI.

### Ses diplômes et ses recherches universitaires

René Le Roux a dû, durant les sombres années de l'occupation, gagner jeune, sa vie comme chimiste au bureau Véritas (1943–1945). Peut-être cet apprentissage précoce en chimie industrielle lui avait-il donné le goût et le désir d'approfondir ses connaissances dans ce domaine tout en l'élargissant à la métallurgie.

Il obtint le diplôme d'ingénieur du Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris (spécialité Métallurgie) en 1948.

Sous la direction du professeur Guillet, il débuta ses recherches dans la même spécialité. Cette passion de chercheur depuis, ne l'a pas quitté, jusqu'à sa retraite en 1989. Il obtint un doctorat de l'université de Paris avec la mention très honorable et félicitations du jury en 1952. Il fut étroitement associé aux travaux de recherche sur des thèmes variés (notamment les modules élastiques des alliages métalliques, l'influence de la constitution physico-chimique sur ces modules, le frottement interne des métaux) au sein des équipes animées par les professeurs Guillet, Portevin et Guinier.

On note que durant cette période, René Le Roux a présenté avec ses collègues de nombreuses publications scientifiques. On peut en dénombrer une trentaine dont cinq comptes-rendus à l'Académie des Sciences.

Avec l'expérience en recherche acquise, avec un tel bagage scientifique, il aurait pu continuer sans peine jusqu'au doctorat d'état et envisager une brillante carrière universitaire.

### Activités industrielles

En 1948, il entra à la Régie Renault comme ingénieur au Laboratoire Central. Il y effectua des recherches sur les alliages métalliques et étendit son champ d'investigation aux processus de durcissement et de précontraintes superficielles par trempe et par carbonituration des pièces d'acier. Notons en passant que l'équipe animée par le professeur Jacques Pomey, dont il faisait partie, était à l'origine de la tribologie scientifique et industrielle en France. Il a fallu attendre jusqu'en 1960 pour voir cette nouvelle science adoptée par l'université et les grandes écoles françaises.

En 1953, il fut chef du service Études et Recherches de la société Normacem (Compagnie Électro-Mécanique).

En 1960 il dirigea le service de métallurgie à la Société Française des Coussinets à Orléans.

De 1972 à 1976 il dirigea le département de métallurgie de la Société d'Études Mécaniques et Métallurgiques.

De 1977 jusqu'à son départ à la retraite en 1989 il fut chef du service des biens d'équipement et fonderie expérimentale au Laboratoire Central de la Régie Renault.

### Activités d'enseignement

Dès 1945, formé à la bonne école sous l'impulsion du professeur Guillet, il était passionné par l'enseignement. Ainsi, en dépit de ses nombreuses responsabilités industrielles, ne cessa-t-il d'assurer la charge de professeur associé au CNAM de 1964 à 1988. Il était professeur à l'ISMCM et l'École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique de Cachan dans les sections de préparation du CAPET au professorat de Chimie Métallurgie.

Je voudrais évoquer un souvenir personnel. En octobre 1954, je vis arriver René Le Roux comme professeur à l'ISMCM. Il était à peine plus âgé que ses élèves. J'étais impressionné par son cours sur le cuivre et ses alliages. La matière paraissait aride pour ses élèves et pourtant quelle maîtrise dans l'élocution, quel trésor d'expérience distillée avec enthousiasme.

La valeur n'attend pas le nombre des années!

### Ses œuvres scientifiques

Elles feraient pâlir d'envie même les universitaires chevronnés.

Plus d'une trentaine de publications dans les revues de renom (Revue de Métallurgie, comptes rendus à l'Académie des Sciences, Journal of the Institute of Metals...) portant sur les thèmes mentionnés plus haut. Ces publications ont été présentées en collaboration avec des noms prestigieux tels que J. Pomey, A. Portevin, L. Guillet, A. Guinier. Les ouvrages scientifiques et techniques tels les cours sur la métallurgie des poudres à l'ISMCM, sur les alliages anti-friction au CESSID restent encore des ouvrages de référence. Réputé pour ses connaissances encyclopédiques, il était sollicité à maintes reprises pour rédiger des traités hautement spécialisés de

métallurgie en plusieurs tomes chez Dunod. Les Techniques de l'Ingénieur firent appel à lui pour rédiger le fascicule consacré à la métallurgie. Dans l'ouvrage en anglais intitulé « Inter-metallic compounds » publié par l'éditeur américain John Wiley, il a rédigé un chapitre sur les propriétés élastiques des composés métalliques.

Rétrospectivement, nous sommes étonnés de son extrême discrétion quand nous abordions avec lui les sujets concernant la métallurgie. Rarement il parlait de ses publications, à moins que nous osâmes le pousser amicalement dans ses retranchements.

### Activités au GAMI et d'autres sociétés savantes

Il fut Président du GAMI de 1998 à 1999 à une période délicate. Le GAMI en effet est confronté au problème de diffusion nationale et internationale de sa revue et aussi de sa fusion éventuelle avec l'association des anciens élèves du CESTI. Saluons ses talents de diplomatie dans cette phase de transition. Il était membre du Bureau National du Registre Européen des Professions Techniques Supérieures (FASFID), membre du conseil et secrétaire technique de la 4<sup>e</sup> section (Mines et Métallurgie) de la Société des Ingénieurs Civils de France (1950–1965) et membre de la commission de métallurgie des poudres de la Société Française de Métallurgie (1963–1966).

Nous qui connaissions le savant, le grand ingénieur, l'homme affable au grand cœur c'est avec tristesse que nous avons appris avec du retard la disparition de René Le Roux.

T. VINH  
Professeur émérite des Universités